

Christ et Jésus

Au sujet de la polarité des présentations des deux événements de nativité dans la vie de Jésus (*Das Goetheanum* 1/1991)

Le 6 janvier c'est la fête des Rois, mais aussi la célébration du baptême de Jésus au Jourdain par Jean-Baptiste d'où on en vient à l'Épiphanie. Les présentations bibliques proviennent de l'expérience attestée du Baptiste telle que la rapporte l'Évangéliste, [lui-même son disciple, *ndt*] dans la Bible (**Jean 1, 32**) : « J'ai vu l'esprit descendre du Ciel comme une colombe et demeurer sur lui. »

Douze jours se sont écoulés depuis Noël. Dans la biographie de Jésus, trente ans se sont écoulés au moment où il fut baptisé au Jourdain. Clarifions tout d'abord les représentations bibliques de la séquence de la succession des scènes à prendre en considération, telles qu'elles apparaissent dans les évangiles du Nouveau Testament et dans l'aperçu du *cinquième Évangile (GA 148)* communiqué par Rudolf Steiner. Selon celui-ci, Jésus, qui n'avait pas encore trente ans, eut avec sa mère une conversation pleine de sens et dans la plus profonde ouverture du cœur. Ensuite, tout ce qui s'était accumulé en Jésus en guise de sagesse, de douleurs et d'expériences les plus profondes depuis sa douzième année, avait été recueilli par sa mère. Il s'est senti abandonné de lui-même. Ses proches s'inquiétaient pour lui, car il leur donnait l'impression d'avoir perdu l'entendement et le contrôle de lui-même. Un homme qui a grandi, mais qui est impuissant, voire mourant, s'est finalement ressaisi pour devenir une âme vide au cœur infiniment ouvert, à ses amis et à son « frère », Jean-Baptiste. C'est une journée ensoleillée, nous nous trouvons dans le désert de pierres ouvert sur le fleuve Jourdain. Sur la rive se tient un homme, le Baptiste, « la voix de celui qui crie dans le désert ». Un deuxième homme, Jésus de Nazareth, s'approche de lui, épuisé, pour être baptisé par lui. Certes, le Baptiste l'attendait, mais ne put cependant pas le reconnaître aussitôt. Après avoir baptisé Jésus, qui est immédiatement sorti de l'eau, le ciel s'est ouvert. L'Esprit descend sous la forme d'une colombe et plane au-dessus de Jésus. Du ciel, on entend : « Celui-ci est mon Fils, que j'aime, en lui je me manifesterai ». Dès lors, l'être du Christ vécut dans le corps de Jésus pendant les trois années suivantes. Que s'est-il passé après cette scène de domiciliation ? Jésus-Christ ne retourne pas tout de suite parmi les hommes, mais il part pour les quarante jours suivants dans la solitude du désert, dans la triple tentation ahrimanienne et luciférienne.

L'événement du baptême dans le Jourdain comme domiciliation du Fils de Dieu dans le corps adulte de Jésus de Nazareth se situe entre l'événement de la Pentecôte comme naissance dans l'esprit et l'événement de la naissance physique de l'Enfant-Jésus sur la Terre. Comparons l'image de Noël telle qu'elle est cultivée aujourd'hui en Europe ? Dehors s'est installée la froide nuit d'hiver. La naissance de Jésus à Bethléem est attendue par ses parents Marie et Joseph, par les rois-mages originaire de l'Orient qui suivent l'étoile de Noël, par les bergers dans les prairies. Brebis, bœuf et âne se retrouvent finalement à l'étable autour de la mangeoire, où le Nouveau-né emmaillotté a été posé sur de la paille. Contrairement au vaste espace public non protégé dans lequel se déroule la rencontre solitaire avec Jean au baptême au Jourdain, l'émergence des eaux et l'épiphanie au ciel ouvert en plein jour, la naissance de l'enfant a lieu dans la sécurité de son environnement qui l'accueille. Il est couché dans la crèche sous le toit d'une étable, une assemblée de bonnes personnes forme un cercle de joie sereine autour de lui et, au-dessus, toute la voûte de la nuit étoilée qui le recouvre.

Entre l'intériorisation de la nuit et l'extériorisation du jour ensoleillé, s'écoulent douze jours et treize nuits saintes situés entre deux années. Cette période commence par la nuit sainte qui prépare la fête de la naissance, s'achève avec la célébration nocturne de la visite des rois-mages entre le 5 et le 6 janvier, et elle culmine dans la fête de lumière de l'apparition du Christ sur la Terre dans le corps de Jésus à trente ans. De la contemplation de ces suites d'événements, on peut se sentir appelé à considérer, en plus de sa propre naissance physique, sa propre naissance spirituelle. Dans ce sens, les paroles suivantes de Rudolf Steiner nous exhortent : « *Il faut que nous soyons nés deux fois, une fois par les forces de la nature, une autre fois en renaissant par les forces du Christ-Jésus* ». Lors de la première naissance, nous sommes joyeusement accueillis des êtres humains qui nous entourent et l'essence de la nature. Lors de la seconde naissance je me trouve tout seul en moi-même.

Das Goetheanum 1/1991

(Traduction Daniel Kmiecik)